

En ce mois d'août 2022, la canicule sévit partout en France et en Europe. Entre deux périodes de chaleur, la température reste élevée mais acceptable pour le cyclo-campeur que je suis. Je décide d'effectuer la randonnée permanente « la Franco-Belge » qui m'emmènera Dans les Flandres Française et Occidentale.

Mardi 9 août, départ tôt afin de profiter au mieux de la fraîcheur qui sera de courte durée. Cette journée est difficile, plusieurs monts des Flandres, tant côté Belge que côté Français sont à gravir.

Arrivé au village de Kemmel sur la commune de Heuveland, je me dirige vers l'office de tourisme pour apposer le premier coup de tampon sur le carton où sont notés les autres points de contrôle de la randonnée permanente.



Le Mont Kemmel d'une altitude de 154m et d'un pourcentage moyen de 7,8 % est franchi. Dans la descente, des vignes sont plantées pour y produire des vins rouges et blancs. Le réchauffement climatique en est-il la cause ? Ensuite ce sera le Mont Noir côté français à la limite de la frontière, proche de la commune de Saint Jans de Cappelle. Puis le mont des Cats où se trouve l'abbaye de Sainte Marie, un monastère des moines cisterciens. Un arrêt s'impose pour boire une eau gazeuse, manger un casse-croûte sans oublier de pointer mon passage.

Perché à 176m d'altitude, le mont Cassel domine la plaine des Flandres maritimes française et belge. Au sommet du mont, on distingue encore d'anciennes voies romaines qui rayonnent en lignes droites autour de Cassel. Une pause, à l'ombre, sur la terrasse d'un café me permet de souffler un peu. Tout en réglant ma consommation, je demande de mettre le tampon du café sur ma carte de contrôle. L'escalade des monts est terminée. La route vers Hondschoote distante de 25 km semble facile, pas de relief, plat comme le dos de la main. Mais un vent de face m'oblige parfois à m'arc-bouter en baissant la tête, tel un coureur.

À Hondschoote, le Noord Meulen (moulin à vent) est considéré comme l'un des plus anciens moulins à pivot d'Europe. Je me dirige vers la mairie, magnifique bâtisse construite en grès et pierre blanche. Ce sera le dernier pointage pour aujourd'hui. La journée se termine, il est temps de songer à planter la tente dans un camping. J'évite la cohue des bords de mer et je privilégie un petit camping au milieu des polders.



Le lendemain, après le petit déjeuner, le matériel plié et rangé dans les sacoches, je quitte le parcours préétabli pour aller à Furnes par les petites routes des polders. Le canal de Dunkerque – Furnes – Nieuport et son chemin de halage est tout indiqué pour aller de Furnes à Nieuport. Sur le chemin, des moutons paissent tranquillement sans se soucier du passage des cyclistes.



Nieuport, petite ville côtière dont le port est situé dans l'estuaire de l'Yser au bord de la mer du nord, accueille des bateaux de pêche et de plaisance. Un monument à la mémoire du roi Albert 1<sup>er</sup> est visible de loin. Un arrêt pour boire un café, faire le plein d'eau, de nourriture et pointer mon passage sur la carte de contrôle et je continue ma route en longeant le canal de l'Yser jusqu'à Dixmude. Des combats violents et meurtriers y eurent lieu. Un musée permet de visiter la ligne de front que l'on appelle « le boyau de la mort ».



La ville de Poelkapelle sera l'étape suivante. Je quitte le parcours proposé par le club du Nord Touriste et décide de poursuivre la route en suivant les points nœuds jusqu'à Wervik (Belgique), lieu de passage entre la Belgique et la France.



À Poelkapelle, petite ville dans la province de Flandre Occidentale, un monument est érigé en mémoire de Georges Guynemer, célèbre aviateur français tombé au combat le 11 septembre 1917. A la boulangerie près du monument, plus de gâteaux. J'achète une boisson fraîche du genre qui nettoie les intestins, du pain et du fromage. Quelques palabres pour tamponner la carte et je reprends la route, toujours par les points nœuds. Avant d'arriver à la frontière, je passe par le village de Zonnebeke. Détruit complètement pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il compte plusieurs cimetières militaires britanniques dont celui de Tyne Cot (le plus grand cimetière militaire britannique sur le continent).

Il reste 20 km jusqu'à la frontière. À Wervicq-Sud (France), je reprends le parcours initial jusqu'à Roubaix, terme de cette belle balade.

Tout au long de cette randonnée permanente, mon regard de cyclo touriste a apprécié la beauté de cette région flamande.

Daniel